

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebdo.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 68'109 mm²

Festival Images Vevey

Ordre: 3013164 Référence: 78404023
N° de thème: 832.074 Coupure Page: 1/2

Depuis vingt ans, André Kuenzy dépayse son personnage mou et muet à travers le monde. Une facétie sérieuse qui, ces jours, déambule à Vevey

L'Homme bleu, poème qui va

THIERRY RABOUD

Rencontre ▶ C'est une abstraction qui se promène. «T'as pas chaud là?» lance un râleur clope au bec. D'autres se marrent un peu ou feignent l'indifférence. Deux touristes le prennent en photo, un chien dubitatif renifle son mollet de latex. Un garagiste rigolar veut lui mettre des claques, trois enfants s'émerveillent. Lui se tait, déambule dans la beauté de l'inutile.

A Vevey, on suit l'Homme bleu, ce personnage à tête de périscope, aux allures molles de plongeur dégingandé. «Attention la voiture à gauche!» lance soudain Lucas Vuitel, son assistant-photographe, tandis que le débonnaire outremer traverse la rue, n'y voyant rien. «Oui, c'est parfois tendu de l'accompagner... Il ne parle pas, je dois donc faire l'interprète, expliquer aux gens qui il est, gérer s'il y a un problème. Et comme il peut être assez tordu, je ne sais jamais où il va m'emmener», souffle son compagnon du jour, photographe de presse pour *Arcinfo*.

Le grand incongru palmipède erre parmi les visiteurs du Festival Images, d'une rencontre à l'autre. Comme si de rien n'était – alors la gêne se dilue, et l'insolite est une joie faufilee dans le quotidien. Puis il prend la pose aux côtés des inconnus qui viendront rejoindre son immense livre aux souvenirs, ouvert il y a 20 ans. On s'y plonge, tandis que le personnage va se jeter au lac entre deux hippocampes, enfin prendre une douche pour laver

la fatigue d'une matinée en bleu de chauffe.

Un sauna à Malmö

Sa maison est un pavillon couleur Klein, posé à Vevey après avoir été érigé à Neuchâtel puis présenté à Nantes. A l'intérieur s'expose la mémoire du pèlerin, se déploie sa geste improbable en 34 images comme autant de voyages, de surgissements. On y voit l'Homme bleu sur une moto de police à Mexico, dans le métro de Tokyo, jouant au foot à Dakar, toisant la statue de la Liberté, marchant dans la neige de Saint-Petersbourg, dormant à Rolle devant chez Godard, qui n'en avait rien à faire. Puis encore à la sortie d'un sauna à Malmö, parmi les hommes humides; eux rougis dans leur plus simple appareil, lui toujours bleu de cette peau qui le protège et le différencie, tout aussi naturel. Partout il s'impose, muet comme une évidence.

A quelques pas de là, sur une terrasse, heureusement il se livre un peu. Débarrassé des 15 kilos de son costume, tee-shirt néanmoins bleu, regard également: André Kuenzy. «Au début je refusais de rencontrer des journalistes pour parler du projet, je voulais que cela reste énigmatique. Mais désormais j'ai envie de le partager», confie le Neuchâtelois, discret bavard qu'un jour, un peu par hasard, s'est inventé un alter ego. En 2000, cet architecte désillusionné sortait de six mois sabbatiques lorsqu'il a reçu pour mandat d'apporter une touche

artistique à la billetterie électronique de la future exposition nationale. Pour Expo.01 puis 02, il imagine alors une famille

«J'ai tout de suite aimé cette manière d'échapper à toute explication»

André Kuenzy

en combinaison de plongée, pose sur fond bleu ses enfants et sa cousine actrice (qui finira méchante dans *Game of Thrones*), avec l'idée de les immerger en paysages numériques.

«Comme cette expérience m'a bien plu, je me suis acheté une combinaison de plongée bleue et suis parti me promener à Bâle, dans le paysage urbain. Je pétais de trouille, mais j'ai immédiatement aimé cette manière d'échapper à toute explication.» Peu à peu le costume évolue, le Néoprène se recouvre de latex, la trompe grandit, les jambes se prolongent en savates, l'œil devient caméra. Une anatomie comme une intrigue, qu'il posera ensuite au cœur de Londres.

Sous le regard de la foule, l'Homme bleu s'affirme, puis se tait à jamais. «Je me suis posé sur une chaise abandonnée dans un parc. Une grand-maman est ar-

Genève

Le Courrier
1211 Genève 8
022/ 809 55 66
<https://lecourrier.ch/>

Genre de média: Médias imprimés
Type de média: Presse journ./hebd.
Tirage: 7'295
Parution: 5x/semaine



Page: 12
Surface: 68'109 mm²

Festival Images Vevey

Ordre: 3013164
N° de thème: 832.074
Référence: 78404023
Coupure Page: 2/2

rivée, m'a demandé: «*Are you doing a kind of performance art?*» Je n'ai pas osé répondre, et c'est là que j'ai découvert que l'Homme bleu était muet. Depuis, je n'ai plus parlé, car j'ai compris que c'était une sorte de proposition dont chacun peut faire ce que bon lui semble. Il faut éviter d'amener trop de sens.»

Non, ce n'est pas une performance artistique. C'est une facétie sérieuse, une futilité qui nous démasque et révèle ce que nous sommes. En Asie, on lui donne spontanément de la nourriture pour l'appriivoiser. En Inde, lorsqu'il arrive, tout le monde s'arrête et se met à le suivre. Le passant suisse, lui, est réservé: son refus est aussi calme que son assentiment. A travers les cultures et les conti-

nents, l'architecte a ainsi dépay-sé son avatar céruléen pendant deux décennies, avec toujours le trac au ventre mais l'intense satisfaction d'ouvrir des parenthèses dans la frénétique marche du monde.

Ni concept ni théorie

Des escapades nées au gré des amitiés, et qui s'ouvrent en infinies anecdotes. Alors il ne se tait plus du tout, André Kuenzy, comme égaré dans sa «boîte à histoires» d'où remontent ces cartes postales envoyées à un auteur de polar mexicain qui finira par l'inviter, ces kilomètres parcourus sous la morsure du soleil sénégalais, ce film tourné en Thaïlande avec son fils réalisateur, cette séance de 30 heures en costume, ce

voyage enfermé dans le coffre d'une voiture direction Paris...

Un jusqu'au-boutisme qui, arrivé à la cinquantaine, finit par s'émousser. «Je suis moins dogmatique aujourd'hui, je me suis un peu assagi. Cela me dérange moins si les gens me voient m'habiller, par exemple. Après tout c'est un projet vivant», note le Neuchâtelois.

En lui vit l'Homme bleu, personnage devenu partie de son identité. André Kuenzy ne s'en explique pas, dit la candeur de son plaisir partagé, n'affirme aucun concept, refuse toute théorie. L'Homme bleu est un poème qui va. Il est, et c'est déjà beaucoup. LA LIBERTÉ

A voir au Festival Images, Vevey, jusqu'au 27 septembre.



Ce n'est pas une performance artistique, c'est un catalyseur d'histoires. LUCAS VUITEL